

L'empressement que le public a de suivre les augustes voyageurs, ne leur paraît point importun et ils m'ont même témoigné qu'ils en étoient flattés. Ils l'ont témoigné aussi au spectacle où les applaudissements redoublés leur ont démontré au moment de leur arrivée et à celui de leur départ, le profond respect dont on est pénétré pour leurs illustres personnes, en marquant combien ils y étoient sensibles, ils ont déployé le caractère de bonté et d'affabilité qui les distingue particulièrement. Ils voulurent bien se placer dans ma loge et dans celle du consulat que je leur avait fait préparer. L'on donna l'opéra de la *Belle Arsène* ornée de ses agréments, ils parurent goûter du plaisir et à la fin de ce spectacle qui s'est passé avec beaucoup de tranquillité et de décence, les augustes voyageurs se sont retirés dans leur hôtel en daignant m'assurer qu'ils étoient satisfaits de leur journée. Ils iront chaque jour au spectacle, et comme j'ai imaginé que le coup d'œil d'un bal paré dans la salle de la comédie, pourroit leur plaire, je leur ai proposé; ils ont bien voulu l'agrèer pour samedi après souper. »

« A Lyon, le 10 mai 1782.

« Monseigneur,

« Les augustes voyageurs allèrent hier matin voir la bibliothèque du grand Collège de cette ville, et la salle d'entrepôt d'armes qui est dans le bâtiment des greniers d'abondance : leur curiosité parut satisfaite dans l'un et dans l'autre de ces endroits, où j'eus l'honneur de les con-

---

Frœderuna de Wurtemberg, son épouse, à l'Hôtel-Dieu, V. Dagier, *Histoire du Grand Hôtel-Dieu*, II, 301.